

Didon et Énée

Opéra de Henry Purcell

“Die Hauptrollen sind in dieser neuen Produktion ideal besetzt mit Jarrett Ott als Aeneas und mit dem Schweizer Mezzosopran Marie-Claude Chappuis als Dido.”

SRF 2 Kultur

« ...Marie-Claude Chappuis chante
le premier air de Didon

« Ah ! Belinda, i am prest with torment » :

**merveilleux legato, intériorité, sens de la ligne,
transparence du timbre**, et accompagnement attentif
notamment du luth de Laura Monica Pustilnik. »

Charles Sigel, Forumopera



« Dans un rôle qui n'a plus de secrets pour elle,
enrichi de ceux de la Magicienne et de l'Esprit,
Marie-Claude Chappuis se montre magistrale »


Laurent Bury, Concert classique.com






« Marie-Claude Chappuis, mezzosoprano **dal timbro di velluto e espressiva interprete** che supera con onore il confronto con altre rinomate Didoni, qui oltre a riprendere lo stesso ruolo che ha cantato recentemente in un'altra produzione a Madrid e a Berlino, presta la sua voce anche alla Maga e allo Spirito che rammenta a Enea la sua missione.»

Renato Verga, L'opera in casa



Si la **ligne de chant élégante**
de la mezzo suisse
prive l'Ensorcelleuse de
ses habituels artifices sardoniques,
le célèbre Dido's Lament
s'élève telle une âme meurtrie
quittant une vallée de larmes.

Marie-Aude Roux, Le Monde



« Commence alors la longue séquence finale : d'abord la plainte de Didon « Your counsel all is urged in vain », où on admire la ligne de chant de Marie-Claude Chappuis, la clarté des notes hautes, les demi-teintes et surtout l'authenticité de l'émotion. Son duo avec le puissant Enée de Jarrett Ott sera un autre sommet d'expressivité, soutenu par un continuo d'une attention et d'une richesse de coloris splendides. « Away, away ! » (Partez, partez !) lui lance-t-elle. »

« la reine Didon commence son ultime lamento « Thy hand, Belinda... When i am laid in earth ». On est alors au-delà du beau chant. C'est autre chose qui s'exprime, où **Marie-Claude Chappuis met la ferveur d'une prière** « Remember me, but forget my fate. »

Charles Sigel, Forumopera

"The Queen of Carthage was interpreted with **steady voice** by Marie-Claude Chappuis."

Edward Sava-Segal, Bachtrack



Photo: Carole Parodi

« Marie-Claude Chappuis (Didon) chante son lamento final **avec une pudeur rare**, sans fioritures, et un soin particulier donné à la parole et à l'émission, qui est ici presque performative puisqu'à mesure qu'elle chante, elle meurt. Et cette grandeur, qui vient d'ailleurs de la modestie affichée de ce chant est contrebalancée par la fin pitoyable de Didi, nue et nettoyée par une servante... »

Gui Cherqui, Wanderer



« Marie-Claude Chappuis bouleverse dans le lamento final de Didon, très intériorisé et tout sauf artificiellement lacrymogène. »

lenombrilduvicomte.wordpress.com



« Der Kontrast zwischen Musik und Szene am Schluss der Oper
könnte kaum grösser sein:

Didos Klagegesang «When I Am Laid in Earth» wird
von Marie-Claude Chappuis **mit zarten Zwischentönen** ausgestattet,
während unmittelbar daneben die nackte Eurudike De Beul
von einer Pflegerin gewaschen wird »

Martina Wohlthat, NZZ

